Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 3 (1903-1904)
Heft: 57

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tion et le chant, *Thonon* pour le violoncelle, *Sabon* pour la clarinette et *Rognon* pour le cor. Quant au piano, les classes étaient confiées aux soins de Mme *Henry* et de M. *Pierre Wolff*. Dès son arrivée dans notre ville, Liszt qui prenait un vif intérêt à cette nouvelle institution, offrit de donner un cours gratuit de piano, pendant l'hiver ; cette offre fut acceptée avec empressement et reconnaissance. Liszt eut même l'intention bien arrêtée de composer une méthode de piano, qu'il voulait dédier au Conservatoire de musique et prendre à sa charge les frais de la gravure de cette œuvre. En témoignage de gratitude, le comité du Conservatoire conféra à Liszt le titre de *professeur honoraire* et lui fit en outre cadeau d'une superbe montre à répétition avec une chaîne en or. Liszt accepta le tout avec beaucoup de remerciements ; malheureusement la fameuse méthode de piano resta en expectative et ne fut jamais écrite !

Quoique Liszt fut rien moins que régulier à donner ses leçons, néanmoins un tel professeur ne pouvait-il manquer d'imprimer à son cours une émulation artistique extraordinaire, dont l'heureuse influence stimulait l'ardeur et l'enthousiasme des élèves. De ces dernières : Mlle *Julie Raffard*, Mme *Martinet*, Mme *Sordet-Anspach*, Mme *Calame*, seules sont encore parmi nous.

Dans le billet suivant, qu'il envoyait à ses élèves un jour où il ne pouvait se rendre à sa leçon, Liszt montre tout l'intérêt qu'il portait à ses élèves : « Je suis tellement souffrant ce matin, que malgré mon désir de ne jamais manquer aux heures consacrées du mardi et samedi, je me trouve dans l'absolue nécessité de déroger à mes chères habitudes. J'espère que la fièvre me quittera d'ici à mardi et que je pourrai reprendre ma tâche d'ennuyeux pédagogue avec toute la ferveur de mauvaise humeur qui m'est particulière. En attendant, mille et mille affectueux compliments aux douze apôtres de la nouvelle méthode de taper du piano i professi per le sieur.

Franz Liszt.

» Votre très humble et dévoué serviteur. »

NOUVELLES ARTISTIQUES

SUISSE

Il vient de paraître à Zurich le livret d'une comédie lyrique en un acte, intitulée *Sein Vermœchtnis* (d'après Scribe), dont la musique est l'œuvre d'un tout jeune compositeur zurichois, M. Hans Jelmoli, auteur déjà apprécié de lieds intéressants.

* * *

L'on vient de représenter à Coire avec le plus grand succès un Festspiel dû à la plume fertile de l'homme de lettres bien connu, M. Bühler, de Berne. La musique en fut composée par M. Otto Barblan, de Genève, qui fit preuve une fois de plus d'originalité dans l'invention de thèmes musicaux délicats, naïfs et poétiques, de maîtrise dans l'art de conduire les voix, de sentiment artistique éprouvé enfin, dans son adaptation si étroite de la musique aux paroles. — Nous reviendrons sur cette délicieuse partition qui fut interprétée à Coire par les enfants des écoles.

* * *

M. Quinche, organiste à Neuchâtel, a donné un concert fort suivi, avec le concours de l'excellent violiniste M. Petz et de la cantatrice remarquable, Mlle Lilly Kænen. — Le concert a obtenu un grand succès.

* * *

La Société de *Chant sacré* de Morges a donné sous la direction de M. Georges Humbert, le distingué professeur, une excellente audition de l'*Enfance du Christ*, de Berlioz. — M. Humbert a tiré des éléments dont il disposait un parti merveilleux et a obtenu des résultats artistiques de première ordre. Ce concert lui fait le plus grand honneur ainsi qu'à l'excellente société Morgienne qu'il faut louer de s'être attaqué à une œuvre de cette importance.

ÉTRANGER

On a compté à Berlin plus de mille deux cents concerts dans la dernière saison (Octobre-Avril) ! ! Les concerts populaires ne sont pas même compris dans ce total !

* * *

Au Conservatoire de Paris, Weckerlin vient de mettre au jour douze compositions (Romances datant de 1825 environ) de la Reine Hortense, mère de Napoléon III.

BIBLIOGRAPHIE

Erlkönig de *L. van Beethoven*, chez Fromont, éditeurs, Paris.

Le poème si célèbre de Gœthe, que Schubert a encore immortalisé, vient de paraître, signé Beethoven !

Entendons-nous : Le maître avait laissé une esquisse de composition du *Roi des Aulnes* que possédait